

lité individuelle selon sa vitalité, son tempérament, aussi bien pour les maladies générales que pour celles d'un organe, d'un tissu particulier. Pourquoi certains individus sont-ils frappés spontanément de cataracte, quand le plus grand nombre y échappent? Assurément, il y a une cause individuelle qui agit en dehors de l'âge, des professions, des climats, puisque, malgré l'observation alternative de ces causes communes, on n'est pas encore parvenu à la distinguer dans tous les cas. Le tabac peut donc bien agir sur certains fumeurs prédisposés pour déterminer l'amaurose ou tel autre trouble de la vision.

L'un des fils et un neveu de la femme amaurotique figurant dans le dernier tableau, tous deux adonnés à la pipe, furent ainsi frappés d'amaurose, jeunes encore, en raison de la prédisposition héréditaire qui régnait dans leur famille. Un état particulier du système nerveux prédispose ces fumeurs; mais il est difficile de le distinguer, et jusqu'ici deux seules particularités indiquent cette prédisposition: ce sont ceux qui ont eu beaucoup de peine à apprendre à fumer, à s'y habituer, qui en ont été souvent malades, et qui souffrent beaucoup du mal de mer. Cette dernière observation a surtout été faite parmi les matelots.

Dans d'autres cas, tandis que l'usage excessif du tabac avait été sans nocuité pendant la période d'activité de la vie et des organes, la vue commence à s'affaiblir, à se troubler dès que le repos commence. Il semble que l'élimination des principes toxiques, activée par le travail corporel, soit insuffisante par le repos prolongé.

L'indication du remède est facile dans les deux cas. Dans le premier, il faut absolument cesser aussitôt de fumer, dès que le trouble de la vue se manifeste; dans le second, il faut reprendre ses occupations actives, car souvent la cessation de fumer ne suffirait même pas.

D'ailleurs, il n'est souvent pas sans danger de cesser tout à coup une habitude de tous les instants, qui s'identifie avec la vie comme celle de fumer. Un navigateur de 23 ans qui, depuis l'âge de 7 ans, n'avait cessé d'avoir la pipe ou le cigare à la bouche, entre au couvent de la grande Chartreuse en 1864, pour embrasser la vie claustrale. Il dut donc cesser brusquement et radicalement son habitude favorite.

Grâce à quelques prises de tabac, il supporta cette privation les premiers jours, mais bientôt il éprouva de la constipation, de l'embarras gastrique et des accès intermittents épileptiformes suivis de crises spasmodiques.

En augmentant, ces accidents jetèrent le malade dans une grande faiblesse. Il était pris subitement d'immobilité avec résolution musculaire, pâleur avec pouls lent et petit, faiblesses des battements du cœur et de la respiration. C'était comme une syncope incomplète avec conservation de l'intelligence, durant une heure environ, malgré les frictions stimulantes au creux de l'estomac, et qui se répétait plusieurs fois par jour.

On employa vainement le sulfate de quinine et l'on parlait d'un séton à la nuque, lorsque M. Pascal, sachant que des accidents semblables s'étaient déclarés chez un fumeur qui avait voulu se corriger trop radicalement d'une habitude invétérée, vint en aide au jeune religieux. Il lui donna du bon tabac et une pipe, et cela suffit au commencement d'une crise pour enrayer aussitôt les accidents. Ils se dissipèrent au fur et à mesure qu'il aspirait la fumée. Avec la continuation de ce traitement, les vomissements et les crises ont disparu et la santé s'est rétablie.

Les fumeurs admettront sans doute plus volontiers cet effet morbide du défaut de fumer, que les résultats de son excès. Mais

qu'ils y prennent garde, se laisser aller sans mesure à une telle habitude est toujours funeste et suivi de conséquences fâcheuses pour la santé, car elle est essentiellement antagoniste des règles de l'hygiène.

P. G.

NOUVELLES DIVERSES

Deux bataillons provisoires de cavalerie seront levés; leurs quartiers-généraux seront à Cobourg et à Kingston.

La compagnie de navigation de Longueuil vient de se décider à construire un quai sur le côté nord de l'île Ste. Hélène. La construction de ce quai abrégera le trajet et permettra à la compagnie de doubler presque ses trajets.

Un dividende de quatre pour cent sur le capital payé de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable à la banque le et après le 1er juin prochain.

Les livres de transport seront fermés du 17 au 31 mai inclusivement.

La mésintelligence qui existe entre les Français et les Anglais occupés à faire la pêche à Terre-neuve, pouvant occasionner des troubles, les gouvernements français et anglais ont décidé d'envoyer des navires sur les lieux pour prévenir toute collision.

Les Canadiens-Français de New-York se réuniront le 20 mai prochain, pour fêter la vingt-cinquième année d'existence de la Société St. Jean-Baptiste, qu'ils ont fondée et qui est la plus ancienne des sociétés canadiennes-françaises aux Etats-Unis, et, à une exception près, la plus ancienne des sociétés de langue française de New-York.

Des informations d'Ottawa nous apprennent que le gouvernement a pris des arrangements pour faire placer des bouées et des phares à l'entrée du havre de la rivière des Français.

Les journaux de Belgique annoncent que les médecins ont perdu tout espoir de voir se rétablir la santé de la princesse Charlotte, sœur du roi Léopold II. On croit très-prochaine la fin de la malheureuse ex-impératrice du Mexique.

Une triste nouvelle nous arrive de Paris: Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont perdu, le 20 avril dernier, leur supérieur-général, le Frère Jean-Olympe. Il était âgé de 67 ans et était supérieur des Frères depuis le 9 avril 1874.

Le Frère Jean-Olympe portait dans le monde le nom de M. Just Paget.

Son Honneur le juge Loranger remplacera le juge McKay pendant le séjour de celui-ci en Europe.

Depuis l'ouverture de la navigation, le prix du passage entre Ottawa et Montréal est réduit de \$5 85 à \$4.

Le Lake Michigan est le premier voilier arrivé dans le port de Québec cette année. Il appartient à la "Canada Shipping Co." Le Lake Michigan, capitaine Lamont, est parti de Greenock le 31 mars.

M. Creeley, un industriel, a décidé d'établir une manufacture de papier à Joliette. Il a déjà choisi le site de son établissement dans les limites de la ville, sur les bords de la rivière l'Assomption.

A l'assemblée générale de la société St. Jean-Baptiste de Nashua, N. H., a eu lieu le 4 courant l'élection des officiers pour les six mois prochains. Les messieurs suivants ont été élus, savoir:

- Chapelain: Rév. J. B. U. V. Millette;
- Président: L. P. Lucier;
- Vice-Président: Alphonse Dion;
- Sec.-Archiviste: Joseph Morris;
- Ass.-Secrétaire: J. C. Gervais;
- Sec.-Trésorier: Paul Lucier;
- Ass.-Trésorier: Alphonse Dionne;
- Sec.-Correspondant: Pierre Guertin;
- Bibliothécaire: Eli. St. Jacques;
- Comité d'enquête.—Joseph Tessier, Président; Abraham Boisvert, Michel Béland, Nectaire Bovenelle et Antoine Pleau.
- Comité de visite.—Hilaire Lefebvre, Alex. Boulé, Paul Bellerse.
- Commissaire-ordonnateur.—Alfred Lucier;
- Assits.-Commissaires: Prudent Robichault et Joseph Malhiot.

L'ÉLÉVATEUR BOVIN.—Pas un de nos lecteurs qui ne connaisse à Québec la côte que tout nouvel arrivé doit gravir pour se rendre à la haute-ville. En été, la descente est facile, mais en hiver elle devient dangereuse; quant à la montée, pénible en toute saison, elle passe à l'état d'épreuve pendant les jours caniculaires, et l'on y trempe sa chemise. Eh bien, d'après le plan de M. Boivin, plan qui va s'exécuter immédiatement, on en sera quitte pour une sensa-

tion agréable, cela équivaudra à dix minutes d'ascension aérostatique. Un élévateur vous enlèvera du pied de la colline au sommet avant que l'on ait eu le temps de s'asseoir.

Franchement, l'idée est excellente, et une fois la chose en opération, on s'écriera comme toujours: "Mais comment cette idée n'est-elle pas venue plus tôt?" N'importe, mieux vaut tard que jamais.

Les gros hommes de toute la terre et les ménagères de Québec remercient dès aujourd'hui un de leurs bienfaiteurs.

Le rapport annuel du barreau de Montréal renferme une statistique intéressante, celle des étudiants qui, dans une période de dix ans, ont été admis soit à l'étude, soit à l'exercice de la profession:

Années.	Pratique.	Étude.
1863-64	41	53
1864-65	34	49
1865-66	55	29
1866-67	28	30
1867-68	30	21
1868-69	24	18
1869-70	31	24
1870-71	22	11
1871-72	19	19
1872-73	11	13
1873-74	16	15
1874-75	11	19

Ce que constate cette échelle barométrique de la profession, c'est que l'étude de cette dernière est en baisse depuis l'année 1870.

ÉLECTRICITÉ DOMESTIQUE.—A propos d'un entrefilet de notre dernier numéro, dans lequel il est dit que la tension électrique de l'air pendant certains jours d'orage est telle, aux Etats-Unis, que l'on tire des étincelles des cheveux par le passage d'un peigne, et que l'on a pu allumer le gaz sans feu, par la simple approche du doigt — un de nos lecteurs nous écrit: "qu'il n'est pas nécessaire d'aller aux Etats-Unis pour être témoin de ces phénomènes, ni d'attendre des jours d'orage. A Montréal même, un peigne de gutta-percha fait pétiller les cheveux le jour, et si vous usez du peigne dans l'obscurité, vous verrez vos cheveux resplendissant d'étincelles électriques. Quant à allumer le gaz sans feu, essayez-le de suite et vous réussirez du premier coup, en suivant la méthode suivante: tenez le gaz ouvert pour le moment du toucher, frottez vos pieds chaussés de pantoufles (sleepers sans talons) quelques instants sur le tapis, présentez le doigt sur le bec et le gaz s'enflammara. Si vous ne réussissez pas du premier coup, c'est que vous aurez touché le bec trop loin de l'ouverture. J'ai fait et vu faire la chose bien des fois."

On lit dans le Progrès de Sherbrooke du 1er mai:

"Mardi dernier était le jour choisi par les citoyens du faubourg St. Jean, Québec, pour présenter à Sa Grandeur Mgr. Racine, évêque de Sherbrooke, les ornements pontificaux qu'ils avaient résolu d'offrir à leur ancien pasteur, à l'occasion de sa promotion à l'épiscopat.

"Lundi, 26 avril au soir, une députation composée des messieurs suivants, arrivait dans cette ville dans ce but: le Dr. Olivier Robitaille, président du comité, et MM. Louis Bilodeau, Joseph Paris, Guill. Carpentier, J. B. Poitras, Camille Déry, Louis Boivin, Augustin Trudel, Cyrille Duquet, B. Houde. Le lendemain à 3 heures p. m., Sa Grandeur recevait la députation dans la grande salle du couvent. Bon nombre de dames et les membres du comité de Sherbrooke avaient été invités pour la circonstance. Les ornements pontificaux se composent de chasubles, dalmatiques et chapes, avec tous les accessoires. Le tout est de drap d'or pur, et orné à perfection. L'achat en a été fait à Lyon, France, au prix de \$1,435.

"Ajoutons que la souscription faite à Québec en faveur de notre évêque, tant parmi le clergé que les citoyens, s'est élevée à la belle somme de \$4,230.

"A M. le Dr. Robitaille revient la principale part d'honneur et de mérite dans la belle œuvre des citoyens du faubourg St. Jean. Honneur à lui! honneur à eux tous!"

"Cette générosité honore également ceux qui ont offert et celui qui a reçu ces riches cadeaux."

La cérémonie de la remise de la barrette au cardinal McCloskey a eu lieu dans la cathédrale de Saint-Patrick. Trente-six évêques et archevêques et près de quatre cents prêtres assistaient à cette cérémonie, qui a été conduite par Mgr. Bayley, archevêque de Baltimore et primat des Etats-Unis. L'église était tendue d'étoffe écarlate. On voyait dans le chœur un trône de velours rouge destiné au niveau cardinal, et un second trône moins orné où a pris place l'archevêque de Baltimore. Parmi les décorations de l'église, on remarquait aussi deux drapeaux pontificaux suspendus dans la partie centrale de la nef.

Trois mille invitations avaient été faites. C'est à peine si la cathédrale pouvait contenir tout ce monde. Dès huit heures du matin, la foule se portait vers Mott et Mulberry streets. La police occupait ces rues. Trois cents agents formaient un cordon autour de l'église, où ils ne laissaient pénétrer que les personnes munies de billets. A dix heures, il ne restait plus une seule place disponible. Parmi les person-

nes présentes, on remarquait M. Wickham, maire de New-York; M. Arthur, collecteur de la douane; les juges Daly, Donohue et Brady; M. Phelps, attorney du district; M. Francis Kernan, sénateur des Etats-Unis, etc.

Vers dix heures et demie, les prêtres et les prélats, au nombre de plus de trois cents, sont entrés processionnellement dans l'église. Derrière eux venait le cardinal, qui portait encore la robe violette des archevêques. Enfin, le comte Marefoschi, en uniforme de garde noble du Pape et le casque en tête, fermait la marche. Après que les prêtres et les prélats eurent pris place, l'évêque de Brooklyn, Mgr. Loughlin, a célébré la messe, à l'issue de laquelle la remise de la barrette a eu lieu. C'est l'archevêque de Baltimore qui a posé cet insignes sur la tête du cardinal, après lecture du bref pontifical qui élève Mgr. McCloskey au cardinalat.

Le nouveau prince de l'Eglise s'est retiré un instant dans la sacristie pour revêtir sa robe rouge. Il est revenu ensuite faire un discours en anglais dans lequel il a remercié le Pape de l'honneur accordé aux catholiques des Etats-Unis dans sa personne. La cérémonie s'est terminée par un Te Deum.

L'Hon. M. Chapleau a reçu de Manitoba la dépêche suivante:

"Lépine refuse le pardon conditionnel qui lui est offert.
"Il restera en prison jusqu'à l'expiration des deux années."
"E. T."

CONTRE LA MORALE

DE L'INTÉRÊT BIEN ENTENDU

Si le bonheur est le but suprême, le bien et le mal ne sont pas dans l'acte lui-même, mais dans ses résultats heureux ou funestes.

Fontenelle voyant mener un homme au supplice disait: «Voilà un homme qui a mal calculé.» D'où il suit que si cet homme, en faisant ce qu'il a fait, eut échappé au supplice, il aurait bien calculé, et que sa conduite eût été louable. L'action devient donc bonne ou mauvaise suivant l'événement. Tout acte est donc de soi indifférent, et c'est le sort qui le qualifie.

Si l'honnête n'est que l'utile, le génie du calcul est la sagesse par excellence: que dis-je? c'est la vertu!

Mais ce génie n'est point à la portée de tout le monde. Il suppose, avec une longue expérience de la vie, un coup d'œil sûr, capable de discerner toutes les conséquences des actions, une tête assez forte et assez vaste pour embrasser et peser leurs chances diverses. Le jeune homme, l'ignorant, le pauvre d'esprit, ne pourront pas distinguer le bien et le mal, l'honnête et le déshonnête. Et même, en supposant la prudence la plus consommée, quelle place ne reste-t-il pas, dans la profonde obscurité des choses humaines, pour le hasard et pour l'imprévu! En vérité, dans le système de l'intérêt bien entendu, il faut une grande science pour être honnête homme. Il en faut beaucoup moins à la vertu ordinaire, dont la devise a toujours été: «Fais ce que je dois, adviene que pourra.» Mais ce principe est précisément le contre-pied du principe de l'intérêt. Il faut choisir entre eux. Si l'intérêt est le principe unique avoué par la raison, le désintéressement est un mensonge et un délire, et, à la lettre, un monstre incompréhensible dans la nature humaine bien ordonnée.

Et pourtant l'humanité parle de désintéressement, et par là elle n'entend nullement ce savant égoïsme qui se prive d'un plaisir pour un plaisir plus sûr, ou plus délicat, ou plus durable. Personne n'a jamais cru que ce fut la nature ou le degré du plaisir recherché qui constituait le désintéressement. On n'accorde ce nom qu'au sacrifice de l'intérêt, quel qu'il soit, à un motif pur de tout intérêt. Et non-seulement le genre humain entend ainsi le désintéressement, mais il croit qu'un tel désintéressement existe; il en croit l'âme capable. Il admire le dévouement de Régulus, parce qu'il ne voit pas quel intérêt à pu pousser ce grand homme à aller